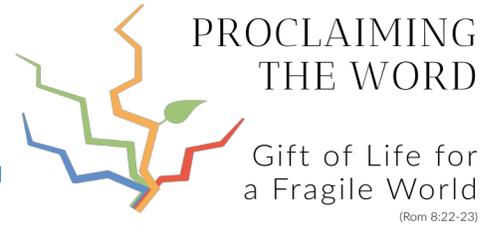


Déclaration finale

10^e Assemblée Plénière
Mar Del Plata, Argentine



PROCLAMER LA PAROLE

Don de la vie pour un monde fragile

I. Préambule

1. Nous, les cent-quarante-et-un délégués, représentant sept régions de la Fédération Biblique Catholique, venus de cinquante-trois pays, nous nous sommes réunis à Mar del Plata, en Argentine, pour la 10^e Assemblée Plénière, qui s'est tenue du 15 au 21 avril 2023. Notre objectif principal était de partager et de réfléchir sur les défis auxquels est confrontée la pastorale biblique dans le monde fragile de la troisième décennie du XXI^e siècle et, ensemble, chercher des moyens efficaces et innovants d'acheminer l'amour vivifiant de Dieu et sa grâce dans nos réalités présentes, à travers le canal de l'Écriture.
2. Des défis sans précédent ont jalonné le chemin menant à cette Assemblée Plénière. Initialement prévue pour avril 2021, la rencontre a tout d'abord été reportée en raison de la pandémie de COVID-19, qui a dévasté la planète et paralysé la communauté humaine. L'impact de la pandémie a perduré même après qu'elle se soit atténuée, et l'Assemblée, reprogrammée pour octobre 2022, n'a pu se tenir faute de quorum. Finalement, à la troisième tentative, nous nous sommes réunis ici, en Argentine, et avons lancé avec succès l'Assemblée, le 15 avril 2023.
3. Les délégués présents à l'Assemblée plénière ont réaffirmé leur détermination à poursuivre leur mission : porter le message d'espérance enraciné dans l'amour de Dieu à toute la création (cf. Mc 16, 15) et proclamer la Parole de Dieu, quelles que soient les circonstances (cf. 2 Tm 4, 2). Cette rencontre des serviteurs de la Parole, venus de tous les coins du monde, qui ont défié le temps, la distance et l'adversité, est la démonstration vivante que leur détermination reste intacte.
4. Compte tenu des circonstances, cette Assemblée est la preuve indubitable que la lumière de la vie ne sera jamais vaincue par les ténèbres (cf. Jn 1, 5) et que la Parole de Dieu donne à ses serviteurs la capacité d'accomplir la volonté de Dieu quoi qu'il advienne (cf. Is 55, 11). Cette Parole pénètre la fragile réalité cosmique et humaine, lui faisant don de la vie qui soutient infailliblement les croyants et la création tout entière.

II. La Fragilité : Le contexte de l'Assemblée et de la mission de la FBC

5. Ancrés dans notre époque et dans des contextes divers, nous reconnaissons la grande fragilité et la blessure profonde de notre monde et de la communauté humaine. Pour décrire cette fragilité, reconnue également par l'Écriture, saint Paul utilise le terme de « futilité » (cf. Rm 8, 20). La « futilité » renvoie à la soumission universelle de toute la création, y compris l'humanité, aux

forces de la mort et du désordre qui perturbent l'harmonie à tous les niveaux de l'existence et mettent finalement la vie en danger.

6. La futilité de notre monde et ses blessures découlent des conséquences durables de la profonde perturbation de l'harmonie de la création de Dieu, dont l'humanité est responsable (cf. Gn 3). En ce sens, nous avons identifié trois domaines comme étant particulièrement préoccupants pour notre mission et notre ministère :

a) **La fragilité de la création.** Malgré de nombreux efforts et initiatives, la crise écologique s'aggrave au lieu de s'atténuer. Les actions et les modes de vie humains ont des conséquences dramatiques pour l'environnement et perturbent gravement le milieu naturel. Affectée par le changement climatique, la pollution et la perte de la biodiversité, la planète Terre, notre maison, est vraiment soumise à la futilité, dont ses gardiens humains sont en grande partie responsables.

b) **La fragilité de la communauté humaine.** La pandémie de COVID-19 a mis au jour la fragilité de la communauté humaine. Elle a fait voler en éclats nos illusions de contrôler le monde et notre capacité à déterminer notre destin. Cette perte de contrôle a révélé la vulnérabilité et la fugacité de notre existence, ainsi que l'inefficacité et l'inutilité des structures et des systèmes que nous inventons pour sécuriser nos vies. Elle a également mis en évidence notre ignorance des conséquences à long terme de nos actions et la facilité avec laquelle nous pouvons être, à notre tour, les victimes de nos propres créations et dispositifs.

c) **La fragilité de l'Église.** Le péché, la faiblesse, et la soif égocentrique de domination et de contrôle ont eu des effets dévastateurs sur les relations humaines, provoquant une profonde blessure dans la communauté de foi, l'Église. Cela n'est nulle part plus évident que dans les cas d'abus sexuels sur des mineurs et des adultes vulnérables, qui ont détruit d'innombrables vies. En outre, l'Assemblée a identifié une vulnérabilité encore plus insidieuse dans les structures et le ministère de l'Église, qui souvent consacrent et justifient des coutumes et des pratiques qui obscurcissent, voire contredisent, l'amour et la miséricorde de Dieu à l'égard de sa création et de son peuple. Et parmi elles, les schémas du cléricalisme, du ritualisme et une insistance sur le maintien de traditions qui ne sont que de simples coutumes humaines auxquelles on a indûment conféré un statut sacré. Cette fragilité mine l'efficacité de la pastorale biblique et la crédibilité du témoignage chrétien en général.

7. Cette reconnaissance honnête de la fragilité et de la futilité de notre monde a servi de toile de fond à l'Assemblée à deux niveaux essentiels. Tout d'abord, elle a mis en évidence, la dignité et la valeur de la vie en tant que don de Dieu qu'il faut chérir et sauvegarder. Puis, partant de ce fondement, la Parole de Dieu, qui reconnaît la fragilité de la vie mais surtout proclame la bonne nouvelle de l'espérance enracinée dans l'amour et la grâce de Dieu, est apparue comme un don précieux et vivifiant pour notre monde fragile.

III. La Grâce : les dons de Dieu pour un monde fragile, dans la Parole et par sa médiation

8. Au cœur l'Assemblée, il y a la reconnaissance et l'expérience de la grâce agissante de Dieu, qui a créé et soutient toute forme de vie. Cette grâce se manifeste de trois manières concrètes et

tangibles : à travers la création, dans le partage de la condition humaine, et dans le don de la Parole révélée.

9. Les premiers versets de l'Évangile de Jean révèlent que Dieu et le Verbe, le « Logos », sont un (cf. Jn 1, 1). Par le Logos divin, présence créatrice, vivifiante et nourricière de la vie divine, la création a été appelée à l'existence (voir Jn 1, 3). Imprégnée de cette présence vivifiante, la création est le grand don de soi divin. Elle manifeste le dessein aimant et délibéré de Dieu, rendant ainsi la totalité de la création sacrée en tant qu'expression de la nature même de Dieu.
10. Bien que l'humanité ne soit qu'une infime partie de la création, elle occupe une place privilégiée, car Dieu a créé l'être humain à son image, en lui confiant la responsabilité de sauvegarder la fécondité et l'harmonie de son dessein. Ainsi la création n'est pas un don fait à l'humanité, c'est plutôt l'humanité qui est un don fait à la création. L'humanité peut s'engager dans une relation profonde avec le Créateur grâce à la communication que Dieu fait de lui-même et qui nous est révélée dans l'Écriture. Lorsque l'on rencontre Dieu à travers sa Parole, une forme de divinisation s'opère ; les êtres humains « deviennent divins » (cf. Jn 10, 34-35), étant imprégnés de la vie divine qui transforme ainsi l'ordinaire en sacré et ce qui est mortel en éternel.
11. Dieu est entré dans le monde par l'intermédiaire du Logos divin, en s'incarnant dans la personne de Jésus Christ. En assumant notre fragilité et notre condition mortelle, Jésus a partagé notre humanité à tous égards (cf. Jn 1,14 ; Ph 2, 7-8 ; Hb 2, 14-18). Par l'Esprit Saint, Dieu continue à demeurer avec l'humanité au cours de sa pérégrination dans ce monde fragile. L'Esprit Saint partage la condition humaine, « gémissant » avec nous dans notre faiblesse (cf. Rm 8, 26). Cela implique que l'Esprit partage notre souffrance tandis qu'il guide nos prières et habite nos désirs.
12. La révélation de la Parole de Dieu dans l'Écriture est un don de la grâce que l'on pourrait définir au sens large comme « kérygme ». Au sens strict, le kérygme porte sur l'événement Jésus Christ. Cependant, lorsqu'il est compris au sens large comme la proclamation de l'œuvre vivifiante de Dieu, le kérygme commence avec la création et englobe la totalité de l'œuvre créatrice et du dessein salvifique de Dieu.
13. En tant que kérygme, la Bible témoigne de la grâce de Dieu et a le pouvoir d'inspirer une rencontre personnelle avec Dieu et le Christ. Par conséquent, la Bible est un canal de vie qui relie les personnes à la vie divine. La Parole de Dieu est véritablement vivante et agissante (cf. Hb 4, 12-13), elle possède la capacité de transmettre et de donner la vie. Ce don de la Parole s'exprime de trois manières :
 - a) **Le don du sens.** La Bible révèle le sens de l'existence humaine en dévoilant l'intention et le but originels de Dieu dans la création de l'humanité. Cette révélation peut contribuer à atténuer le traumatisme de l'absence de sens qui imprègne une grande partie de la vie contemporaine.
 - b) **Le don de l'espérance.** Le sens dépend de l'espérance et se fonde sur elle. La Parole de Dieu offre à l'humanité une compréhension de son destin, de son *telos*, qui se situe dans le domaine de l'espérance. En outre, L'Écriture confirme cette espérance en attestant des actes rédempteurs de Dieu tels qu'ils ont été vécus par les générations passées qui en ont été les témoins.
 - c) **Le don de l'harmonie.** La Parole de Dieu révèle l'unité fondamentale et l'interconnexion de tous les êtres humains ; nous faisons tous partie du même paysage, façonné par Dieu, qui

est aussi notre maison. L'Écriture nous ancre dans ce paysage et y définit notre place en véhiculant ce profond message que nous avons une origine commune dans les premiers « jours » de la création, que nous partageons la même maison appelée planète Terre, et que nous sommes destinés à un avenir commun dans la nouvelle création de Dieu.

IV. La Mission : Proclamer la Parole de Dieu dans un monde fragile

14. La mission première de la Fédération Biblique Catholique est de proclamer la Parole de Dieu à ce monde fragile et à l'Église, une mission qui s'enracine dans l'Écriture et en découle. Cette mission a pour but de conduire les fidèles à une expérience personnelle plus profonde de l'amour créateur de Dieu, de la puissance rédemptrice du Christ, et de la présence consolatrice de l'Esprit Saint. L'Assemblée affirme que le but qui anime la FBC est de proclamer la bonne nouvelle de l'amour indéfectible de Dieu, qui finira par triompher de toutes les formes de fragilité et de toutes les blessures, pour restaurer la création selon le dessein de Dieu (cf. Rm 8, 21-27).
15. Le pontificat et le magistère du pape François ont été une source d'inspiration pour la FBC dans son choix de mettre l'accent sur l'évangélisation. Ses enseignements soulignent la nature transformatrice d'une rencontre personnelle avec l'amour et la puissance de Dieu : un vrai chrétien est quelqu'un qui est transformé par l'événement Jésus Christ. Ainsi la pastorale biblique doit-elle avoir pour priorité d'amener les personnes à cette rencontre transformatrice avec Dieu et le Christ, plutôt que d'exposer des dogmes ou de maintenir les structures existantes. Dans ce contexte, la proclamation de la Parole de Dieu, qui facilite ces rencontres transformatrices et y conduit, est au cœur même de la mission et du projet d'évangélisation.
16. Les efforts inlassables déployés par la Fédération depuis des décennies, pour mettre l'Écriture au centre de la vie et du ministère de l'Église ont porté leurs fruits dans la recommandation du pape Benoît XVI, qui, dans son exhortation apostolique *Verbum Domini*, déclare sans équivoque, avec une clarté et une conviction remarquables, que la Bible doit inspirer et animer tous les aspects et toutes les formes de la pastorale de l'Église (cf. VD, 73). Ainsi, fidèle à son héritage et à sa mission unique au sein de l'Église catholique, la Fédération doit continuer à servir de colonne vertébrale à la formation pastorale biblique et s'efforcer d'établir la pastorale biblique comme le fondement de toutes les activités de l'Église et non comme une forme de pastorale parmi d'autres. Conformément à cette mission et en réponse aux préoccupations majeures du monde contemporain et de l'Église, discutées au cours de l'Assemblée, les délégués ont identifié les objectifs suivants comme principes directeurs des activités de la Fédération pour les années à venir :
 - a) insuffler la perspective biblique dans tous les aspects et expressions de la vie ecclésiale : diocèses, paroisses, institutions éducatives, groupes et mouvements dans différentes sphères,
 - b) proposer une formation de la foi basée sur la Bible, pour les fidèles de tous âges et états de vie,
 - c) rechercher la collaboration ecclésiale la plus large possible dans les initiatives liées à la promotion de la Bible, comme le « Dimanche de la Parole de Dieu » entre autres,

- d) utiliser des formes de communication qui soient pertinentes et compréhensibles pour les gens, quel que soit le contexte dans lequel ils vivent,
- e) utiliser des moyens de communication accessibles au plus grand nombre, en mettant l'accent sur les médias numériques et sociaux.

- 17.** L'Église catholique est une communauté composée de croyants de divers horizons et états de vie qui ont en partage une égale dignité et une coresponsabilité dans l'évangélisation et tous les autres aspects de la vie ecclésiale. En accord avec ce principe, l'implication des laïcs dans la pastorale biblique et leur formation est une nécessité et une préoccupation majeure de notre époque. L'intégration et la coopération des laïcs sont au cœur de la synodalité. Il est donc essentiel de fournir aux fidèles laïcs une formation biblique qui leur permette d'acquérir les connaissances et les compétences qui les qualifieront pour enseigner et proclamer la Parole.
- 18.** Pour être efficace et transformatrice, l'évangélisation doit être interculturelle et contextuelle. Chaque Église ou communauté locale est enracinée dans un contexte unique et est confrontée à des types et des formes de fragilité spécifiques qui doivent être pris en considération dans l'annonce et l'interprétation de la Parole. La proclamation de la Parole dans tout « contexte fragile » exige non seulement une exégèse du texte, mais aussi une exégèse de la réalité et un dialogue entre le texte et le contexte. Par conséquent, l'Écriture doit être lue avec soin, en tenant compte de la culture et de l'auditoire qui la reçoivent, et en accordant une attention particulière au contexte. Ce n'est que lorsque ce dialogue entre la Parole et le contexte est facilité que le message révélé peut être proclamé d'une manière qui soit significative et pertinente pour les gens, et que la puissance de la Parole peut transformer leur vie.

V. Conclusion

- 19.** L'Assemblée a reconnu et souligné que le service de la Fédération Biblique Catholique à l'égard la communauté humaine et l'Église doit témoigner d'un sens profond de coresponsabilité qui s'enracine dans l'Écriture. Cette coresponsabilité manifeste trois caractéristiques essentielles de la Parole de Dieu qui sont particulièrement pertinentes pour notre monde fragile d'aujourd'hui :
- a) **La Parole est vie : coresponsabilité à l'égard de la création.** Étant donné la dangereuse menace que représentent le mode de vie humain ainsi que les structures sociales et politiques actuelles, il est crucial pour notre survie que nous assumions notre responsabilité à l'égard de la création. La pastorale biblique doit proclamer et démontrer que cette responsabilité est enracinée dans la Parole de Dieu et qu'elle reflète la volonté de Dieu.
 - b) **La Parole est lumière : coresponsabilité à l'égard de l'humanité.** La communauté humaine est fragile et vulnérable à tous les niveaux et dans tous les domaines : physique, spirituel, individuel, communautaire, politique, et environnemental. Les orientations que nous donne l'Écriture sont essentielles pour sauver l'humanité de ses propres tendances destructrices, car la Parole de Dieu esquisse la vision d'une communauté humaine harmonieuse, conçue et désirée par le Créateur. La pastorale biblique doit partager cette vision avec la fragile communauté humaine et être animée par un sens des responsabilités

afin que cette vision devienne réalité. Reflétant les préoccupations de Dieu telles qu'elles sont révélées dans l'Écriture, cette pastorale doit être particulièrement attentive aux pauvres, aux nécessiteux, à ceux qui sont sans défense, et aux opprimés ; aux plus petits, aux derniers, à ceux qui sont perdus.

c) **La Parole est communion : coresponsabilité en Église.** Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, l'Église est présentée comme la communauté du peuple saint et sacerdotal de Dieu (Ex 19, 5-6), unie dans le sacerdoce commun de tous les croyants (cf. 1 P 2, 5). Selon cette vision, tous sont responsables devant Dieu et les uns envers les autres, tout en accomplissant leur mission sacerdotale unique de diverses manières et sous diverses formes. Dans ce cadre, la pastorale biblique et la Fédération doivent s'efforcer d'encourager tous les croyants à faire connaître la Parole de Dieu et à la rendre accessible et compréhensible ; de donner à chaque communauté et à chacun de ses membres la capacité et les moyens de prendre une part active au sein de l'Église servante.

20. Les délégués de l'Assemblée ont vécu ces journées passées ensemble, dans un climat d'espérance et de grâce, même s'ils ont reconnu l'ombre toujours présente de la fragilité, des blessures, et des « gémissements ». Cette ombre a été dissipée par un profond sentiment d'appartenance à une communauté plus large de croyants, l'Église, animée par le don de la vie qui vient de la Parole de Dieu. Même si nous partageons les souffrances et les réalités de la vie de ce monde blessé, nous sommes soutenus par une espérance inébranlable et sûre, fondée sur l'expérience de l'amour de Dieu (cf. Rm 5, 5). Dans ce paysage fragile mais palpitant de la vie contemporaine, la Fédération est déterminée à être l'instrument de Dieu, à œuvrer à la recreation du monde conformément au plan divin tel qu'il est exposé dans l'Écriture. Dans ce contexte plein d'espérance, le « gémissement » qui découle de notre fragilité se transforme en un « soupir » d'espérance, un désir ardent que se lève l'aube de la nouvelle création de Dieu à laquelle nous aspirons et vers laquelle nous nous efforçons de tendre.